

Différents, mais pas indifférents

Dans quelques jours, Noël sera là. Depuis bien des semaines déjà, les cartons contenant les décorations ont été sortis des galetas, pour la plus grande joie des petits. C'est les yeux remplis d'émerveillement devant le scintillement des guirlandes, des bougies, de la crèche, que chaque matin, ils attendent le moment où ils peuvent aller chercher la surprise quotidienne de leur calendrier de l'Avent. Noël, c'est aussi le temps de raconter le miracle de la venue de notre Seigneur, dans ce foyer si ordinaire qui a accueilli l'enfant Roi. De cet homme et de cette jeune fille qui, malgré leurs craintes, les préjugés et le qu'en dira-t-on de leur entourage, ont acceptés humblement d'entrer dans l'obéissance et de prendre soin de cet enfant qui leur serait confié et ainsi de former une famille.



En tant qu'église, nous formons une famille avec tout ce que cela comporte ; joie de se retrouver, partage de nos peines, réconfort quand le découragement fait rage, disputes parfois, incompréhension souvent, désaccords, mais aussi le pardon, qui nous permet de résolument reprendre la route ensemble.

Ce qui unit les membres d'une même famille, c'est bien l'amour que les uns et les autres se portent, ce même amour que Paul décrit dans ce texte qu'il adressait aux Corinthiens, il y a près de 2'000 ans,

*« L'amour se réjouit de la vérité ; il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. L'amour ne périt jamais. »
1Corinthiens 13:6-8*

C'est tout ça être une famille, tous différents tant par nos caractères et nos arrières plans culturels, sociaux et éducatifs que par nos façons de réagir face aux événements qui nous touchent. Oui, nous sommes tous différents mais pas indifférents. Si un membre de la famille est en détresse ou dans la souffrance, c'est alors l'ensemble du groupe qui s'en trouve affecté. Ainsi, nous sommes tous différents, mais ouverts et accueillants envers chacun, voyant en l'autre les talents utiles au bien de l'ensemble.

C'est ensemble que nous pouvons grandir et nous épanouir, comme dans une famille où les plus grands prennent soin des plus petits. Si cela est possible au sein de l'église, c'est bien parce que Dieu s'est fait homme, qu'il est venu à notre rencontre, pour permettre aux relations de se tisser entre nous et lui, entre l'humanité et sa divinité.

Eric Germain

Publié le 17 décembre 2017